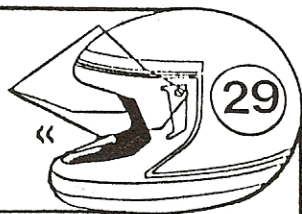


* C M P *

JOURNAL

(10.88)

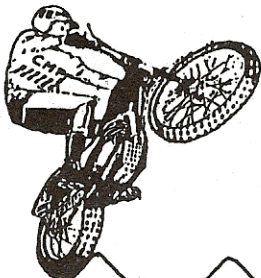


PERIODIQUE DU CLUB MOTOCYCLISTE SUISSE DE LA POLICE, CASE POSTALE 170, 1211 GENEVE 8
- MITTEILUNGSBLATT DES SCHWEIZ. POLIZEIMOTORRADCLUBS -

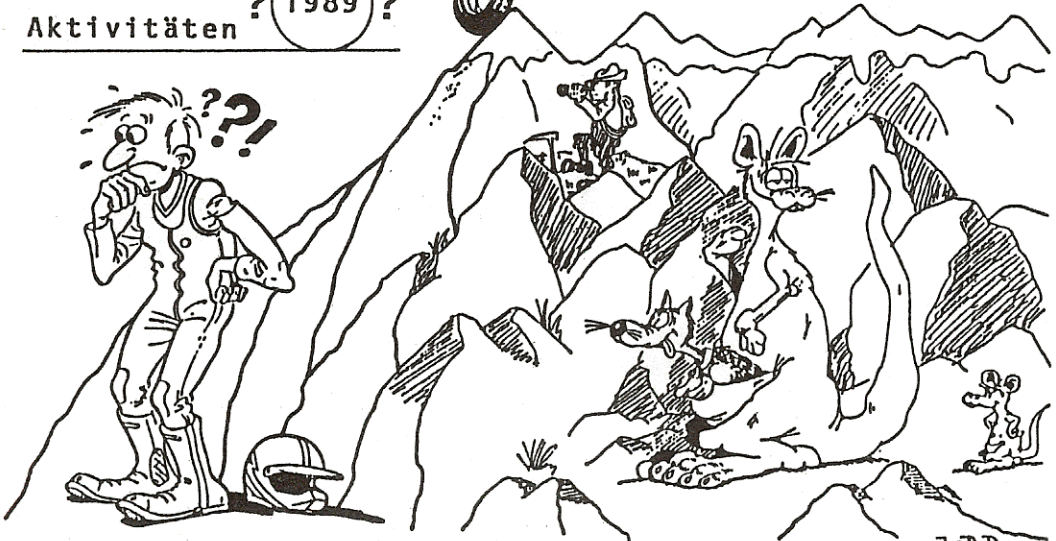
Soirée annuelle / GE — 2. 12. 1988 * * * * *

Töffspinner - Höck
Jahreszusammenkunft * * * * *
Rohrstr / AG

Super Cross - Paexpo / GE * * * * *
9.-10. 12. 1988



Activités ? 1989 ?
Aktivitäten ? 1989 ?



SOMMAIRE**INHALT**

Fin de saison	1
Saisonende	2
le billet du président	3
das Wort des Präsidenten	4
sortie surprise	6
Fahrt ins Blaue	7
Tyrol du Sud	8
Südtirol	10
soirée annuelle Thonex/GE	14
Irrfahrt durchs Freiburgerland	15
Rallye 88 - classement	17
Rallye en terre fribourgeoise	18
sur le circuit Paul Ricard	20
le Castellet 88	21
Mutations au CMP	22
Ein- und Austritte	22
Communications du comité	23
Wichtige Mitteilungen	23
les potins du Rallye	24
Irrfahrt-Geflüster	25

CMP-JOURNAL : PERIODIQUE DU CLUB MOTOCYCLISTE SUISSE DE
LA POLICE

Zeitschrift des CMP - Verband Schweizer
Polizei-Motorradfahrer

Rédacteur responsable : Charles Fäh, case postale 178
1211 Genève 8

prochain numéro : printemps 1989
Nächste Nummer : Frühling 1989

F I N D E S A I S O N

Elles se rapprochent de plus en plus, c'est selon notre âge. A peine avons nous bien pris en mains notre belle machine, sommes nous déjà obligés de dévisser les plaques. Une séparation est souvent douloureuse et laisse des traces. Ces dernières ne devraient pas manquer chez le bon motard ! Quelques égratignures, des bords noirs sous les ongles, un peu de cambouis sur le nez et que sais-je où ! Il va de soi qu'un dernier contrôle de la pression des pneus s'impose, puis, arrivé au garage, il l'agit de déposer la batterie et de placer la moto si possible sur des planches. Le grand amoureux lui fera un grand toilettage et vidangera le moteur avant de la couvrir d'un linceul. Ainsi, les adieux appartiennent au passé. Rien ne s'oppose par contre à des visites sporadiques. En bon copain, on bercera alors la belle endormie en lui lubrifiant les pistons grâce à l'entraînement de la roue arrière et une vitesse enclenchée. Le réveil printanier sera ainsi des plus doux.

Rien ne s'oppose plus à un troc des bottes contre des pantoufles. Votre combi, avant de prendre la place des vêtements des pistes hivernales, mériterait également un peu d'attention.

Après tant de sujets matériels, une pensée amicale ne sera pas déplacée. Le CMP ralentit son rythme, il s'avance gentiment vers ses soirées annuelles du 2 décembre à Thônex et, en janvier, à Rothrist. Ce sera alors le tour de notre **ASSEMBLEE GENERALE 1989** qui se déroulera le 25 février à Fribourg. Nous avons besoin de sang neuf. En attendant, préparons Noël ! Je vous souhaite, à vous et à vos proches, une fête chaleureuse et inoubliable.

Charly Föh

S A I S O N E N D E

Alle Jahre wieder, welch altes Lied ! Alle Jahre rascher ! sind eher einige unter uns geneigt zu denken. Kaum haben wir unsere Maschinen in den Griff bekommen, müssen wir auch schon das Blechschild abschrauben. Ja, wenns nur das wäre, hätten wir bestimmt das schönste verpasst. Abschied tut bekanntlich weh und die Maschine einstellen gleicht sicherlich bei einigen einer harten Trennung. Schmutzige Hände, vielleicht sogar einige Kratzer und schwarze Ränder unter den Fingernägeln gehören da schon dazu. Der Luftdruck wird ein letztes mal geprüft, die Batterie ausgebaut, die Reifen vorzugsweise auf ein Brett gestellt. Wers ganz gut machen will, lässt auch noch das Öl ab und füllt dann wieder frisches ein. Jetzt wird noch der Totenschleier aufgesetzt und der Abschied ist praktisch überstanden. Während des Winters dürft ihr eurer Maschine einen Besuch abstatten. Schaltet dann einen grössern Gang ein und bewegt das Antriebsrad damit die Kolben etwas geschmiert werden. Wenn ihr all das befolgt habt wird sich im Frühjahr noch ein anderes Sprichwort bewahrheiten : Alte Liebe rostet nicht !

Jetzt dürft ihr getrost die Stiefel mit den Pantoffeln vertauschen. Das Lederkombi sollte dann raschestens einer engeren Prüfung unterstellt werden. Ein wenig Fett täte ihm auch wohl bevor es den Platz der Ski-Ausrüstung einnimmt und im Mottenschrank in den Winterschlaf tritt.

Nach all diesen materiellen Sorgen sind eigentlich einige Freundschaftsgedanken am Platz ! Der CMP schnurrt auch etwas langsamer. Im Dezember ist Jahresabend in Genf und im Januar wahrscheinlich in Rothrist.

Februar gleicht bekanntlich in gewissen Gegenden schon dem Frühlingserwachen. Euer Vorstand bemüht sich Saisongetreu zu wirken und hat beschlossen die **GENERALVERSAMMLUNG 1989 AM 25. FEBRUAR IN FREIBURG** zu halten. Neues Blut wird gebraucht und, da ihr in der deutschen Schweiz untervertreten seid, solltet ihr die Gelegenheit zu nutzen wissen. Ueber Weihnachten habt ihr noch Zeit nachzudenken. Dazu wünsche ich euch allen recht frohe Festtage.

Charly Fäh

Et si nous parlions de la signification du mot "solidarité" au sein du CMP!

Le positif

- + Ceux qui organisent une activité, en assurent le bon déroulement, se dévouent pour leurs camarades et font ainsi honneur à leur club.
- + Deux collègues, l'un des bords du Rhin et l'autre de Berne, qui proposent à un Romand à l'issue d'une soirée annuelle outre-Sarine, de l'héberger pour la nuit.
- + Un membre du bout du Lac - de Genève évidemment - qui offre ses services pour loger, l'espace d'une nuit, une famille rhénane en route pour le sud.
- + Un donateur de la même région qui propose à plusieurs reprises le gîte et souvent le couvert.
- + Deux passionnés Zurichois qui prennent l'initiative de réunir les membres de leur région afin de faire mieux connaissance et offrent en certaines occasions l'hébergement.
- + Ceux qui dans la mesure du possible participent aux activités et se rendent quelquefois aux stamms afin d'entretenir et faire fructifier les contacts entre personnes qui partagent la même passion.

Le négatif

- Ceux qui critiquent sans toutefois être en mesure de présenter des propositions ou des solutions dites positives.
- Suite à l'envoi de près de 100 circulaires demandant des volontaires pour assurer l'escorte d'une course cycliste ou autre, il y a 97 % d'indifférence, que ce soit vis-à-vis du service demandé ou de la bonne image du club.
- Ceux qui ne profitent pas de l'opportunité d'un sondage d'opinion pour se prononcer dans un sens négatif ou positif.

- 4 - Le manque d'intérêt manifeste de certains pour ce qui est de l'animation du CMP (tendances individualistes, ne proposent aucune idée d'activité ou simplement leur aide en certaines circonstances, attendent tout de leur comité etc.).

Les différents points relevés (+ / -) ne sont pas exhaustifs, mon intention n'étant pas de polémiquer, mais plutôt d'amener quelques membres à une certaine réflexion.

En conclusion, force est de constater que malgré l'augmentation de l'effectif (plus de 220 membres), l'intérêt à l'égard de la vie du club n'a pas suivi la même progression, mais à tendance à stagner voire régresser.

J'invite donc celles et ceux qui demeurent encore dans l'ombre à faire un pas en avant, afin de **participer de manière plus active** à l'entretien de cette flamme (pas nécessairement olympique) allumée à Genève en février 1981 par une petite équipe motivée.

Das Wort des Präsidenten

Und wenn wir von der Bedeutung des Wortes "Solidarität" im CMP sprechen würden!

Das Positive

- + Jene, die eine Beschäftigung organisieren, deren guten Ablauf sichern, sich für ihre Kameraden einsetzen und somit ihrem Klub Ehre erweisen.
- + Zwei Kollegen, der eine am Rheinufer, der andere in Bern, die am Ausgang eines Jahrestreffen in der Deutschen Schweiz, einem Welschen Unterkunft anbieten.
- + Ein Mitglied aus dem Genferseegebiet, der einer Familie auf der Durchreise aus dem Rheingebiet eine Unterkunft für die Nacht offeriert.
- + Ein Spender aus der gleichen Region, der mehrmals die Unterkunft und oft die Mahlzeit anbietet.
- + Zwei leidenschaftliche Zürcher, die aus eigener Initiative die Mitglieder ihrer Region zusammenrufen um sich besser kennen zu lernen und, bei Gelegenheit, für die Unterkunft sorgen.

- + Alle jene, die wenn immer möglich an den Tätigkeiten teilnehmen und sich gelegentlich an den Stammtisch begeben um die zwischenmenschlichen Kontakte zu pflegen. **5**

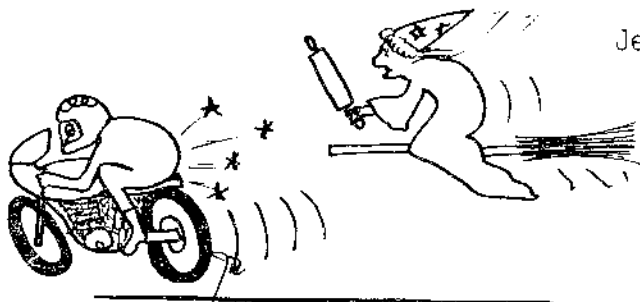
Das Negative

- Alle die kritisieren ohne in der Lage zu sein, Vorschläge und Lösungen zu unterbreiten.
- Als Folge einer Umfrage (100 Anschriften) um beispielsweise die Begleitung eines Radrennens zu übernehmen, 97 % Gleichgültigkeit, dies sowohl gegenüber dem erhofften Dienst als auch dem Image des Klubs.
- Die bezeugte Interessenlosigkeit einiger in Bezug auf die Animierung des CMP (individualistische Tendenzen, haben nie eine Idee oder bieten in gewissen Umständen keine Hilfe an).
- Alle jene, die die Gelegenheit einer Meinungsumfrage nicht ergreifen, um sich in positiver oder negativer Weise zu äussern.

Die aufgeworfenen Punkte (+/-) sind nicht abschliessend aufgezählt, denn es geht mir darum, nicht zu polemisieren, sondern vielmehr zum Nachdenken anzuregen.

Abschliessend sei festgestellt, dass trotz einer Zunahme des Bestandes (mehr als 220 Mitglieder) das Interesse am Klubleben nicht den gleichen Aufschwung genommen hat und eher Tendenz zur Stagnation oder sogar zum Rückgang zeigt.

Ich lade deshalb alle ein, aus dem Schatten herauszutreten um auf lebhaftere Weise zum Unterhalt des, nicht unbedingt olympischen, Feuers beizutragen, das im Februar 1981 in Genf durch eine kleine, überzeugte Gruppe entfacht wurde.



Jean-Daniel Delessert

SORTIE SURPRISE

C'était un vendredi. Je me suis levé vers 0615. Peu de temps après FRITZ m'a téléphoné pour se renseigner s'il pleuvait également des seilles chez nous. C'était bien le cas, mais cela ne pouvait nous décourager car nous sommes optimistes de nature.

Le point de départ a été fixé pour nous. Zurichois, à Würenlos en Argovie toute proche. Le temps s'est constamment amélioré et finalement nous n'avons connu que des rayons de soleil couronnés d'un ciel bleu majestueux.

Role (Munger) a tenu parole. C'était une véritable course dans le Bleu (Fahrt ins Blaue). De plus, j'ai eu l'occasion de connaître un petit coin de plus de mon grand canton d'origine.

Nous avons parcouru 130 km et avons ainsi pu admirer un tas de choses. J'aimerais que cela continue ainsi ! Si jamais vous organisiez une sortie, ne la planifiez pas trop longue, car le contact est plus intense autour d'une table qu'en avalant des kilomètres par centaines. A mon avis, c'est la camaraderie qui constitue le point fort de notre CMP.

Au retour, après un périple qui aura duré finalement 12 heures, mon compteur affichait tout de même 400 km de plus. Je remercie Role et Beat, nos guides, parfaits en tous points ! Tempo o.k. !

REGULA ZH-ville

Es geht am Freitag geht:

Östern am Samstag als möglich bin verfügbar, den
hofft man sehr. In Teitz (Laguna) und Teil sein
anwendet, ob es in uns nur was es Chessel
ist ist gleich.

Dies heißt, aber, nur am besten Kell. und Wälder-
optimistische und es trifft nur es will am
acht. in Wäldern

Nam Angel sein. Licht der Himmel - man kann
a große Menge Sonnenlicht verwenden.

Der Teil hat ein bestimmtes Gefühl. Es ist ein
Takt ins westliche Blau geht und sich so weiter
e. Stück me so im Himmelkontra kontrast-
gleich.

Hier am 120 km geht und dann e. Hufe
...

Da macht i. geht so abis anfang:

Diese organisiert nur kurz. Usichtig. Beim
Zimmertage wird der Kontakt gut mehr pflegt
und in unheimlich Club soll's bei Bestgebr-
geh.

Nach facht 12 Stunden hat in Tacho. Jetzt aber
400 km mehr drauf geh.

Für die Regel-Gänge: Das Unfall geht mit
Übernahme - nur 100 Richtig.

Ein Teil und am Best macht für die flati-
Fahrt dortge. Tempo i. d.

letzten

TYROL DU SUDVendredi 15 juillet

Enfin, il était là ! Et cela après des semaines pleines d'inscriptions, de désistements et de réinscriptions. Je n'y croyais plus, mais nous étions 10 au départ. Une HONDA asthmatique nous a imposé cinq arrêts jusqu'à Coire. Le bouchon du réservoir entrouvert nous a permis de maîtriser cette tare. Une fine couche de neige et une température plutôt basse nous ont surpris sur les hauteurs du Flüela et aiguisé l'appétit pour le repas de midi à Zernez. Le col du Fuorn (four) aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. La température augmentait continuellement, les vergers italiens défilaient rapidement et nous avons pris d'assaut les deux cols nous séparant du but de la journée, Eppan et sa pension Kreuzwegerhof, notre résidence de quatre jours. Dans ma combinaison je me suis sentie comme le beurre dans un sandwich au soleil et j'ai conquis la douche de haute lutte. Nous avons passé la fin de la journée dans un local sympa et certains avaient une telle soif que le lendemain devait leur paraître des plus pénible. En ce qui me concerne, j'ai joué au sergemaï en déversant un litre d'eau sur la figure de Stefi qui, sans cela, aurait manqué une journée merveilleuse et mémorable ! Nous avons flâné à travers les vallées célèbres de la Haute-Adige, puis visité Merano et Bolzano. Une journée paisible et agréable. Dimanche s'annonçait différemment. Christina (prochainement Mme BUKI) et moi-même avons préféré le bronzage sur une chaise-longue tandis que Marcel, Constantin et Buki ont franchi pas moins de sept cols. Ils ont croisé les autres, mariés et moins excités, qui n'en avaient que trois à leur palmarès. Un grand dîner a couronné ce dimanche soir. J'ai constaté que les hommes manquaient

d'un peu de culture et qu'ils ingurgitaient surtout la quantité nous laissant le soin de la qualité. Buki a ainsi battu tous les records ! Entrée, moules, plat de résistance, deux rations de moules en lieu et place du fromage et pour finir un dessert !!!

Lundi matin était déjà là ! Chacun aurait préféré des jours plus longs, mais tous se sont levés sans peine et volontairement. Vers 0900, nous avons pris la route du retour, pleine de détours, évidemment ! A Foschiavo, nous accusions déjà un retard d'une heure sur la table de marche. Nous avons écourté la pause de midi et avons franchi successivement les cols de Bernina, Albula et Lenzerheide. Ce fut également le lieu de notre dispersion. Tous sont rentrés sain et sauf après ce long périple de 1190 km.

REGULA ZH-ville



Freitag, 15. Juli 1988

Schon vor Wochen ging es los mit An- und Abmeldungen. Aber Freitag, der 15. der kam trotzdem. Um 0900 Uhr waren fast alle Angemeldeten, es waren 10 Nasen, am Abfahrtsort. Nach Kaffee und einem halben Dutzend Gipfeli ging es los in Richtung Chur - Davos. Auf den ersten Kilometern begleiteten uns noch einige Regentropfen, jedoch kaum erwähnenswert. Bis Chur hatten wir bereits fünf Zwischenhalte hinter uns. Der Grund: Die CB 750 Honda von Franz hatte des öfteren Asthmaanfalle. Der Defekt lag bei der Tankentlüftung. Mit halb offen Tankdeckel ging es weiter über die Flüela, wo es frisch geschneit hatte und empfindlich kalt war. Nach dem Zmittaghalt in Zernez setzte wir die Fahrt über den Ofenpass (somit waren alle gebacken) an die italienische Grenze fort. Diese liess einem bereits die südliche Wärme spüren. In zügigem Tempo durchfuhren wir die Obstgärten Italiens und packten zum Schluss noch den Gampen- und Mendolapass. Marcel hat bereits jetzt schon das Pässefieber gepackt. Er wäre gern noch über einige Hügel gefahren. Schliesslich waren wir froh, heil aber todmüde in Eppan im Kreuzwegerhof angekommen zu sein. Alle rasten unter die Dusche, denn die drückende Wärme liess einem wie Schmelzkäse im Butterbrot bzw. Kombi zergehen.

Dass alle den Hunger mit einer Pizza stillen wollten war klar. Also ab in die nächste Pizzeria. Die ist nur ca. 300 Meter über der breit Strasse gelegen. Johann und Franz hatten sich sehr viel zu erzählen. Sie waren so vertieft in ihr Gespräch, dass ihnen der Pizzaduft, der um deren Nase wirbelte, nichts sagte. Sie marschierten an der Eingangstüre vorbei. "Bernadette (die Frau von Franz) muss ihren Mann nach 25 Ehejahren noch brennend heiss lieben. Als sie seine Abwesenheit bemerkte, sprang sie förmlich über Tisch und Stuhl, ab auf die Suche. Ohne Erfolg."

Nach einer halben Stunde traten die beiden schnaubend, wie zwei streunende Pferde, in das Lokal. Nebst grossem Durst, assen nicht nur sie beide zwei und drei Pizzas, sondern auch noch andere. Klar, dass es an flüssigem auch nicht mangelte. Jedenfalls fanden einige das Mass nicht, dies sah man ihnen am Samstag auch an.

Um 0715 Uhr übernahm ich in unserem Zimmer die Tagwache. Ich hoffe Stefi war das auch recht so. Er hätte nämlich einen schönen Tag verschlafen. Mir machte es auch keine Mühe den 1/2 Liter Wasser über die beiden Schlafmützen (Marcel und Stefi) zu verteilen. Um 0900 Uhr war dann endlich alle beim Frühstück. Marcel erläuterte kurz die heutige eher kurze Ausfahrt, was alle sehr begrüßten. Eine knappe Stunde später kurvten wir durch die Obstgärten in Richtung Meran, durch das Val Passiria und rauf auf den Jaufenpass. Da es dort sehr frisch war verlegten wir den Kaffeehalt in die tieferen Regionen. Wie das eben so ist, meldeten gewisse Frauen an, dass sie gerne in Sterzing noch einen Einkaufsbummel machen möchten. Gesagt getan. Wir anderen schlängelten uns am Penserjoch hoch, wo die Bummler uns nach einer Stunde wieder trafen. Da nun die Mittagszeit schon vorbei war und das gesetzte Tagesziel ohnehin nicht mehr erreicht werden konnte, assen wir auch gleich etwas. Schade, denn am Ende des Valdurna (Durnholzer tal) liegt ein kleiner See mit einem Restaurant wo man sehr gut Fisch isst. So bleibt uns dies für ein nächstesmal offen.

Nun führte der Weg durch das Penser- und Sarntal nach Bozen wo uns die Hitze wieder fast erdrückte. Uebrigens hat es in dieser Gegend keine Hotelkomplexe sondern alles stillechte Bauten. Willi Du hast etwas verpasst, nebst der schönen Landschaft, war ja das Wetter super. Hättest Dich besser nicht abgemeldet.

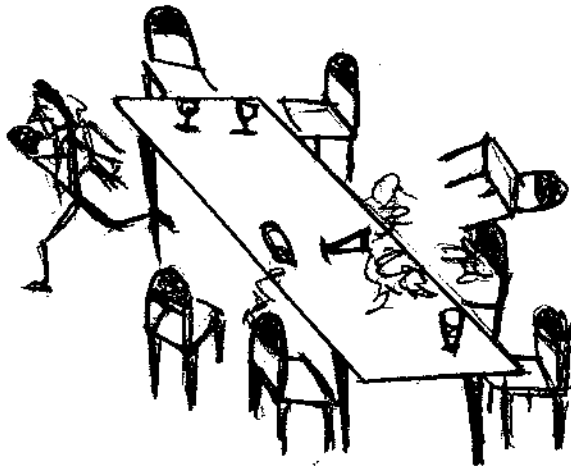
Kaum waren wir in unserer Pension angekommen ging der Run auf den Pool los. Nach den 180 km war das eine wahre Erfrischung. Erfrischen war auch der Gedanke, im Restaurant "Pfeffermühle" bald etwas fürs leibliche Wohl zu bekommen. Ein grosses Salatbuffet und Grilliertes und eben ein guter Tropfen brachten das Erwünschte. Auch diesen Abend die Restaurants und Bars schlossen um 2300 Uhr, konnten diverse Herr nicht genug bekommen. Sie legten von der Bar im Parterre eine Bierleitung in das Zimmer im 2. Stock. (Näheres könnt ihr bei Stefi, Franz und Johann erfahren.) Um ihre Gattinnen (Dorothea + Bernadette nicht zu stören wenn sie mal "MUSSTEN", "SCIFFTEN" sie gleich über den Balkon aufs Dach.

Sonntag, 17. Juli 1988

Heute machte jeder das, wonach ihm gerade zu Mute war. Christina (bald wird sie Frau Buki heissen) und ich packten nach dem Frühstück einen Liegestuhl und legten uns an den Pool. Während Constantin, Buk und Marcel es wissen wollten. Sie knatterten über nicht weniger als sieben Pässe. Darunter waren der Lavazer-, Karrer-, Pordoi-, Falzzaregopass und das Grödnerjoch um nur die bekannteren zu nennen. Die, die verheiratet sind (Johann + Dorothea/Franz + Bernadette) und Stefi trafen die Verrückten auf halber Strecke und fuhren so ihre 3 Pässe mit.

Wir, Christina und ich, verbrachten den Tag mit schlemmern und einem kleinen Fussmarsch. Klein, weil nach 30 Minuten schon die nächste Jausestation im Wege stand. Um 1600 Uhr kamen die Kurzausflügler zurück. Ob es wohl warm gemacht hat? Stefis Bekleidung flog jedenfalls nur so durch die Luft. Eine gute Stunde später kehrten auch die anderen heil und überglücklich von ihrer Riesentour zurück. Auch sie stürzten fast mit dem Komi in den Pool nach ihren 240 km.

Heute Abend konnten wir es nicht lassen, wieder sehr gepflegt zu dinieren. Zuvor duellierten wir, Stefi und ich, uns noch am Ping Pong Tisch. Danach gings wie gesagt zum Abendtisch. Dinieren ist fast ein wenig untertrieben. Männer haben einfach keine Kultur in Sachen Essen und Trinken mit Mass. Sie (Männer) veranstalteten eine richtige Fres: orgie. z.B. Buki: Vorspeise, 1 Port. Muscheln, Hauptspeise Bauernfilet mit Beilagen, Nachtisch 2 Port. Muscheln und noch Dessert. Mit vollen Bäuchen begaben wir uns auf den Heimweg.



Die Zeit bleibt ja glücklicherweise nicht stehen. Jedoch hätten alle laut gejauchzt, wenn diese Tage noch etwas länger gewesen wären. Ausnahmsweise standen diesen Morgen alle freiwillig auf. Um 0900 Uhr ging es nämlich ab in Richtung Heimat. Wie man es sich zwischenzeitlich gewohnt ist auf Umwegen. Zum Anfang über den Mondolapass in Richtung Veltlin, wo es einem vor Hitze wieder fast ab dem Motorrad schlug. Man sehnte sich fast nach etwas kühleren Temperaturen. Als dann der Tonale- und Apricapass vor uns waren, hatten gewisse Leute richtig das Reissen nach der Höhe. Aber auch diese brachte keine besondere Abkühlung. Unser Mittagsziel war posciavo und Marcel glaub tatsächlich er könne dies in einem Zuge machen. Fr ist eben keine Frau, wir brauchten unbedingt einen Pipi-Halt. Dann endlich um 1300 Uhr im Restaurant Bahnhof in Posciavo bakmen wir etwas zwischen die Zähne und dies erst noch in der Gartenwirtschaft. Leider gönnte uns der Tourenleiter nur eine relativ kleine Pause. Marcel hatte Stall-drang? So ging es nach dem Mittagessen auf den Berninapass und anschliessend runter ins Engadin und sofort wieder hoch auf den Albula pass. In Filisur gab es einen Kaffeehalt, wo man sich einigte, über Tiefencastel auf die Lenzerheide zu fahren. Alles klar? Eben nicht. Tatsächlich gab es solche (Übrigens immer die gleichen), die lieber die Abkürzung nahmen und uns in Tiefencastel an der Verzweigung stehen liessen. Also mussten wir uns sputen sie auf der Lenzerheide wieder zu treffen. Damit jeder sein eigenes Tempo fahren konnte, verabschiedeten wir uns hier. Besser es wäre erst nach Chur gewesen, denn Franz's Bernadette hatte ihren Fahrer derart verwirrt, dass sie mitten im Städtchen Chur landeten. Armer Franz.

Anderntags erfuhren wir, dass noch alle gut nach Hause gekommen ware

Gefahrenre Strecke: 1190 Km

Teilnehmer: Meier Burkhard und Christina, Marcel und Regula
Constantin Hürlimann, Stefan Zurkinden (neu im Club)

Nicht Clubmitglieder, jedoch alle Angehörige der Stapo ZK:

Häfliger Franz und Bernadette, Zingg Johann und Dorothe

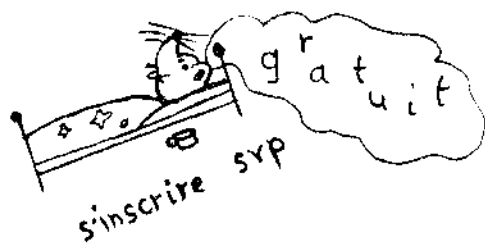
Fs Grüessli: Regula

Beilage: Wanderpokalliste

Soirée CMP

2 décembre 88

dès 19h 30



Prix : 30.- par personne (sans les boissons)

Inscription d'ici au 25 novembre

CCP 12-54161-0 / Gygli Jean-Paul (022/494597)

IRRFABRT DURCHS FREIBURGERLAND

Unsere diesjährige Rallye begann im Aufenthaltsraum der freiburgischen Verkehrspolizei bei Kaffee und Zubehör. Leider liess uns Charly praktisch keine Zeit dieser Aufmerksamkeit unserer Kollegen auch nachzukommen. Mit vollem Mund mussten wir ein Rätsel lösen und damit den ersten Posten ausfindig machen.

In Cutterwil fuhren wir in den Hof eines wunderschönen alten Bauernhauses und mussten dort verschiedene Getreidekörner und Gemüse unterscheiden.

Ziel der zweiten Etappe war Avry-sur-Matran mit einer Fahrprüfung per Velo. bitte schön ! Klein Peco hat es dabei bereut, zu früh aus seinem Lederkombi gestiegen zu sein. Er hat einfache Schürfungen davongetragen !

Jetzt gibts eine richtige Orientierungsfahrt wobei wir viel über den Staudamm von Rossens erfahren, das Greyerzerland aus Seennähe kennenlernen und feststellen, dass der Kirchturm in Villarvolard unten rechteckig, oben aber achteckig ist. Beim Bahnhof Vuadens erwartet uns ein verflixter Fragebogen. Wie hiessen unsere Bundesräte 1986 ? Glücklicherweise konnten sich einige von uns dann beim Nägeleinschlag etwas verbessern ! Aber auch dort gabs viele leere Hiebe.

Jetzt erreichten wir das Waadtland. Via Schloss Oron fuhren wir nach Servion, unserm letzten Posten. Taquet und J.P. BORLOZ hatten sich dort ein besonders heisses Gymkhana ausgetüftelt. Wir mussten auf der Ladebrücke eines Landwirtschaftstraktors einen Kübel Wasser möglichst voll zurück in die Parklücke bringen ! Die Zeit wurde natürlich gemessen. Dabei hat sich unser Präsident besonders bemerkbar gemacht. Er war ausserstande bei der Kontrolle seinen Führerausweis vorzuweisen.

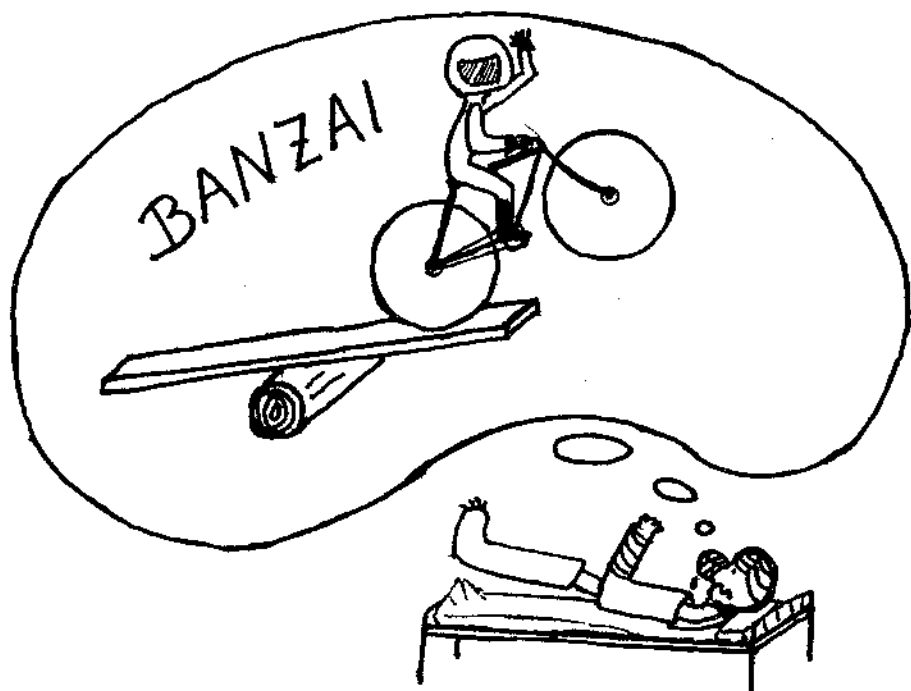
So trottelten wir dann Richtung Ferlens, wo wir, nur 100 m von der Freiburgergrenze entfernt, ein echtes Bauernessen vorgesetzt bekamen. Erbensuppe, worin ein Riesenschinken und Schweinsfüsse gebadet hatten. Dann gebratene Rahmkartoffeln mit eben dem Schinken und heisser Bauernwurst. All dies hat

uns nicht einmal was gekostet ! Die Kasse hat die Getränke berappt und jemand hat da etwas tiefer als gewöhnlich in die Tasche gegriffen. So haben wir nur das Benzin berappt !

Mit gerüllten Mägen und bei bester Laune liessen wir die Dankesworte von Charly an seine clubfremden Mitarbeiter über uns ergehen. Allein hatte er es auch kaum geschafft ! Auch unser Präsident hat dann noch etwas gesagt bevor er uns die verdienten Preise überreichte. Die Rangliste steht auf einer andern Seite. Ich bin dabei ganz gross herausgekommen !

Euer letzter Fahrer von 23,
jedoch erster Schreiberling

Charles Fuhrer DGA GE



" Un jour, peut-être... "

RALLYE 1988

1.	Munger Roland	Kapo BE	337
2.	Etter Georges	pol cant VS	315,5
3.	Tobler René	Kapo BS	309
4.	Pecorini Philippe	donateur GE	306,5
5.	Chopard Alain	pol cant GE	301,5
6.	Schüchter Jürg	Kapo BE	295,5
7.	Droz Eric	pol cant VS	295
	Maurer Bernard	pol cant GE	295
9.	Germanier Gérald	pol cant VS	291
10.	Brenn Hanspeter	Kapo ZH	287
	Waldmann Benny	Eingeladen BS	287
12.	Pecorini Jean-Marc	pol cant GE	285
13.	Fiumelli Jean-Pierre	pol cant GE	279,5
14.	Ackermann	Eingeladen BS	269,5
15.	Pahud Thierry	pol cant GE	268
16.	Brütsch Marcel	Stapo ZH	265,5
17.	Gallet Olivier	pol cant NE	264
18.	Delessert Jean-Daniel	pol cant GE	263
19.	Bütschli Bärni	Ehrenmitglied	245
20.	Dudan André	pol cant GE	236
	Rieker Christine	donatrice GE	236
22.	Frei Marc	pol cant GE	230
23.	Fuhrer Charles	pol cant GE	215,5

MAXIMUM = 365 P.

RALLYE 1988

Le rallye débute par une sympathique réception café, thé et croissants, offerte par les collègues de la police de l'autoroute fribourgeoise. Charly nous laisse à peine le temps d'avaler notre café que nous voilà partis sur les routes, non sans avoir dû résoudre par une charade le but de la première étape, CUTTERWIL.

Dans la cour d'une superbe ferme de style singinois, nous devons identifier différentes variétés de graines et légumes.

Étape suivante. Avry-sur-Matran où nous attend une spectaculaire épreuve de maniabilité à bicyclette. Petit Péco nous gratifie d'une belle chute et se râpe le coude. Il ne fallait pas poser le cuir !

Nous découvrons au long de l'étape suivante, le barrage de Rossens qui retient les eaux de la Sarine et forme le lac de la Gruyère, le clocher de l'église de Villarvolard avec sa base carrée et son toit octogonal, la belle courbe du pont de la Jogne et nous voici à Bulle, capitale de la verte Gruyère, que nous laissons derrière nous pour nous rendre à la gare de Vuadens. Un questionnaire sur les conseillers fédéraux de 1986 nous y attend ainsi qu'une épreuve manuelle, enfoncer trois clous dans une poutre. Que de coups dans le vide !

La quatrième étape nous emmène par Oron-le-Châtel au dernier poste à Servion. TAQUET et J.-P. BORLOZ nous ont concocté un gymkhana en tracteur agricole avec une benne à l'arrière. But de l'opération : transporter un seau d'eau tout en en perdant le moins possible sur le parcours chronométré. Notre président se distingue, car il a oublié son permis de conduire que nous devons présenter à ce poste !

Tous les participants se sont retrouvés au café du Levant à Arare le vendredi 26 août à 1000 h avec armes et bagages, pardon... avec motos et bagages. Après un petit café et quelques croissants, nous avons entamé la longue descente vers le sud de la France. Un peu plus de 450 km de route et d'autoroute nous ont menés à La Clutat via Grenoble, le col de la Croix-Haute et Sisteron. Le voyage, au demeurant sans histoires, a été entrecoupé d'arrêts ravitaillements, tant pour les machines que pour les équipages. Dès l'arrivée, et après avoir pris possession de nos appartements, quelques uns d'entre nous sont allés piquer une tête dans la grande bleue, pas très longtemps, vu la température peu estivale de l'eau. Une bonne douche, un bon souper et un verre sur les quais ont terminé cette première journée.

Samedi 27 août 1988, 0800 h. Après un petit déjeuner pris sur la terrasse de l'hôtel, tout le monde suit le guide en direction du circuit. Ah... le circuit.. j'y ai pensé tout au long du voyage. Il évoque tant de choses, tant d'événements et de noms prestigieux, les GP, le Bol d'Or et tant d'autres. Bref, une fois sur place et les formalités liquidées, on s'essaie sur un ou deux tours. Sans explications ni connaissances du tracé, les erreurs sont nombreuses. D'ailleurs le soussigné a fait un "tout droit" sur la ligne de départ dès le premier tour... Une fois que les choses se sont un peu calmées, le gardien du circuit, un ancien pilote d'endurance prénommé Jean-Luc, nous invite dans son bureau où trône une immense photo aérienne du circuit. Là, il nous explique les subtilités et les difficultés du tracé. Il faut préciser que nous avons eu droit au "petit" circuit de 3,3 km, l'autre partie étant occupée par une école de pilotage. Donc, virage après virage, freinage après freinage, nous avons découvert le circuit, sous la direction experte de Jean-Luc. Ce dernier connaît d'ailleurs la piste dans ses moindres recoins. Après la théorie, la pratique. Toujours sous la bienveillante direction de Jean-Luc, deux groupes se forment pour appliquer les directives reçues. Puis, les fauves sont lâchés. Durant toute la journée, les tours de circuit se succéderont. Les plus expérimentés d'entre nous arriveront rapidement à atteindre un rythme assez élevé. Les plus timides (ou les plus prudents), mettront un peu plus de temps pour y arriver. D'ailleurs ce ne seront pas forcément les machines les plus rapides ni les plus grosses cylindrées qui signeront les meilleurs "chronos". Afin d'affiner encore nos trajectoires, un tour du circuit est entrepris sur les pistes de sécurité, avec arrêts et explications aux endroits stratégiques, notamment à l'entrée des "S" de Méjanne et au "double droit" du Beausset, principales difficultés du tracé. Après ces informations complémentaires, le droit à l'erreur n'était plus permis... enfin, presque. Il faut quand même dire que du côté du MCP il n'y a eu ni chute ni dégâts tant aux hommes qu'aux machines. Ça n'a malheureusement pas été le cas pour tout le monde... En revanche, nous avons à déplorer le vol d'une de nos motos. Eh oui!! même sur un circuit, la sécurité ne peut être totalement assurée de ce côté là. Attention donc pour les prochaines sorties, méfiez-vous!!!

Le voyage de retour du dimanche s'est déroulé sans incident notable, par la route Napoléon. A part quelques gestes malheureux dus à un certain énervement de ma part, le trajet s'est passé sans histoire. Il faut dire que certains tronçons de route ressemblaient plus à un terrain de motocross qu'à une route normale...

Je tiens à remercier et à féliciter Jean-Pierre STUMELLI pour le remarquable travail d'organisation qu'il a effectué pour mettre sur pied cette superbe sortie qui restera certainement dans toutes les mémoires. A quand la prochaine ?

LE CASTELLET 1988

Alle Teilnehmer haben sich am neuen Genfer Stamm in Arare getroffen und sind am 26. August Punkt 1000 H mit Sack und Pack, Entschuldigung mit Toff und Gepäck...Richtung Süden gezogen. 450 km Landstrasse und Autobahn haben wir abgerollt und haben nur Verpflegungshalte für Maschinen und Fahrer eingelegt. La Ciotat hiess unser Ziel. Miefes Wetter trafen wir dort an. So erwärmten wir uns unter einer willkommenen Dusche und stärkten uns beim Nachtessen dessen Verdauung dann mit einem kleinen Spaziergang am Meer eingeleitet wurde.

Ja, am nächsten Morgen kommt dann das Erhoffte Reiseziel, die Rennbahn ! Sie ist ja allen besten bekannt vom Bol-d'Ûr und andern Sportereignissen. Wenn man so als Neuling darauf loslegt, ist man ziemlich rasch durch die (un)heimlichen Tücken überrascht ! So passierte es mir, dass ich schon auf der Startgeraden halt eben gerade weiterfuhr. Nach einer oder zwei Runden waren unsere Gemüter leicht gekühlt und unser Instruktor rief uns dann in sein Büro. Dort erklärte er uns die Anfahrtstechnik gewisser Kurven. Wir mussten uns auf den kleinen Ring beschränken, da auf dem grossen eine Pilotenschule ihre Kurse hielt. Nach der Theorie folgte die Praxis. Jean-Luc, unser Renninstruktor, kannte sich dort bestens aus. Er machte uns auf die Besonderheiten der Strecke anlässlich einer Einführungsrunde aufmerksam. Dann wurden die wilden Tiere losgelassen. Einige waren noch scheu und mussten sich erst an die neue Umgebung gewöhnen, andere fanden sich eindeutig schneller zurecht, waren jedoch nicht die unbedingt schnellsten, Kleinere taten sich dabei auch ganz schön. Nach einem neuen Lehrgang waren Fehler nicht mehr erlaubt ! Stürze hatten wir im CMP nicht zu beklagen. Ein Motorradiebstahl musste allerdings verzeichnet werden. Es passierte mitten in unserm Lager ! Lasst also nie den Schlüssel im Kontaktschloss !

Ueber die Moto-Cross ähnliche route Napoléon steuerten wir am andern Tag wieder Genf zu. Ich bedanke mich hier bei unserm Kassier, Picosou, für sein grossen Organisationstalent. Wann profitieren wir das nächste Mal davon ?

Félix WEBER, KAPO Genf

COMMUNICATIONS DU COMITE

COTISATIONS : pour les Genevois, elles seront retenues sur la fiche de salaire, les membres des autres cantons recevront un bulletin vert. Le montant a été fixé par l'AG 1988 à SFR 65.- (30.- CMP; 35.- FMS).

CHANGEMENTS D'ADRESSE : faites les parvenir dans les meilleurs délais à notre Club.

PROGRAMME ANNUEL 1989 : vos propositions sont bien vues adressez les au comité !

ASSEMBLEE GENERALE : 25 février 1988 à Fribourg
Réservez à l'après-midi !
Prenons le train ! Participons ! Soyons actifs !

WICHTIGE MITTEILUNGEN

JAHRESBEITRAG : er bleibt unverändert : SFR 65.- davon entfallen 30.- für den CMP und 35.- für die FMS. Falls ihr letztere verlassen wollt, teilt dies raschestens mit ! Einzahlungsschein folgt.

ADRESSAENDERUNGEN : sind dem Vorstand zu melden.

JAHRESPROGRAMM : macht Vorschläge, schickt sie uns !
Manchmal gehts auch besser zu zweit oder dritt, wichtig ist nur dass ihr dabei wirklich **AKTIV** seid !

GENERALVERSAMMLUNG 1989 : 25. Februar, nachmittags in der Stadt Freiburg. Haltet das Datum frei, seid klug und steigt in den Zug !

LES POTINS DU RALLYE

Suite à une panne extrême de communications, le réd est forcé à modifier cette rubrique. Il se rabat sur ce qu'il a vécu ou observé.

Malheureusement, il ne compte pas parmi ses amis nos édiles fédéraux. Autrement, le vainqueur, Roland Münger aurait eu droit à un diplôme honorifique de l'office fédéral de l'agriculture et un autre de celui de la culture tout court. Mais, étant donné mon manque de contact, il se consolera avec le challenge remporté pour une année.

Notre membre d'honneur, Bärni, reconnaît ses faiblesses dans le secteur primaire. Il est avide de se perfectionner rapidement. A défaut de s'illustrer dans la branche botanique, il s'est lancé dans la biologie en emportant un petit chat du poste numéro 1 !

Travailler la terre est un dur métier a-t-il dû se dire également. Il préfère acquérir les connaissances nécessaires dans un fauteuil et a délégué la pratique au fils de sa dulcinée qui, lui, a trimé durant 15 jours à Cutterwil, histoire de rembourser le chat ou d'apprendre le français en terre promise ?

Bien que de souche agricole, notre président n'a guère mieux réussi. Il faut cependant admettre qu'il était le seul à écoper d'une pénalité pour défaut de permis de conduire. Terre vaudoise oblige, l'organisateur a sévi comme un gendarme et a retranché 20 points ! Navré, mais la loi étant la loi! DOUDOU devrait pourtant connaître l'autre maxime du coin : le règlement, c'est le règlement ! (CFP, ce qui fut prouvé !)

R A L L Y E - G E F L U E S T E R

Infolge starker Störungen im Uebermittlungsektor ist leider nichts bis in meine Redaktionsstube durchgesickert. So muss ich wohl oder übel diese Rubrik etwas ändern und mich mit selber Erlebten begnügen.

Leider bin ich nicht sehr gut im Bundeshaus eingeführt, sonst hätte unser Polle Mürger aus Bern ganz bestimmt ein Ehrendiplom ins Sachen Gemüsekultur und dank seiner enormer Kenntnisse ebenfalls ganz einfach in Kultur. So muss er sich halt mit seinem Wanderpokal während eines Jahres trösten !

Bärni, unser Basler Ehrenmitglied, gibt ganz offen zu, dass er in Sachen Landwirtschaft nicht sehr bewandert ist (wie stehts mit W.. ganz kurz ?) und hat uns hoch und heilig versprochen, dass dem abgeholfen wird. So hat er sich zum Trost bei Posten 1 eine kleine Katze aushändigen lassen und per BMW nach hause verfrachtet. Praktische Kenntnisse lässt er sich jedoch vom Sohn seiner Freundin Lily beibringen. Den hat er für zwei Wochen auf eben jenen Bauernhof verdingt. Handelt es sich da wohl um eine Katzengeschichte, oder waren wirklich mangelnde Französischkenntnisse der Grund ?

Obwohl er auf einem Bauernhof aufgewachsen ist, hat unser Präsident von diesem Beruf eigentlich sehr mangelhafte Kenntnisse oder ist sein Unterbewusstsein so tief, dass die Jugendzeit mühe hat, sich davon abzusetzen ?

Ja da ist er nochmals unser Präsident ! An Posten 4 musste er seinen Führerschein zeigen. An Stelle der hellblauen Farbe bekam dann Jean-Paul ein puterrotes Gesicht zu sehen. Da konnte nur noch echt waadtländische Strenge helfen ! Abzug.. und dies keine fünf Kilometer vom Vaterhaus entfernt ! Auch da haben dem armen Doudou seine Traditionskenntnisse gefehlt. Er hatte nichts um mit den strengen Postenleuten im Freundeskreis zu diskutieren. Mit leeren Händen ist da ein Versuch aussichtslos, die kleinen Weingläser füllen sich nicht von selbst. So blieb es halt bei der Maxime Gesetz ist Gesetz !

Charly Fäh